

Sophia : Source d'union créatrice¹

La science ne cesse de nous stupéfier, nous donnant de plus en plus de détails sur l'histoire cosmique. Cependant, la dimension spirituelle interne de celle-ci nous échappe souvent. Les processus cosmiques se déploient lentement selon nos critères, rendant l'émergence de la nouveauté difficile à imaginer. Malgré la beauté de cette histoire, nous nous demandons souvent comment mettre en relation ce que nous apprenons sur le cosmos avec notre vie quotidienne, la mission de nos congrégations, et la vie du monde. Cependant, les mystiques qui ont contemplé les processus de la planète terre, et qui ont passé du temps en contact intime avec elle, ont été capables de sentir une énergie spirituelle parallèle opérant au cœur de la matière. Alors qu'il cherchait des fossiles, Pierre Teilhard de Chardin a souvent été bouleversé par la puissance spirituelle à l'œuvre au cœur des couches rocheuses de la terre. Dans l'écorce terrestre il était capable non seulement de lire l'histoire étonnante de la terre, mais aussi de sentir la présence divine au cœur même de la matière, une présence personnelle qui le rendait conscient du mystère du monde autour de lui et l'a soutenu dans sa vocation.

Pour Thomas Merton, l'art de voir la dimension intérieure des choses demande une étincelle d'imagination religieuse. « Notre foi devrait être capable de remplir nos cœurs d'émerveillement et de sagesse qui voient au-delà de la surface des choses et des événements, et saisissent quelque chose de la signification intérieure du cosmos qui, dans tous ses mouvements et tous ses aspects, chante les louanges de son créateur. »² Puisque la métaphore entraîne avec elle toute une série de nuances et d'associations, et met en relation des entités qui semblent paradoxales, les mystiques se tournent souvent vers l'expression poétique pour décrire des expériences qui sont impossibles à raconter. Pour Teilhard et Merton, la contemplation de Sophia, la sagesse de Dieu si magnifiquement dépeinte dans les Ecritures, intègre la beauté et la puissance du monde extérieur à la beauté et la puissance résidant en son sein³. Sophia est devenue une image personnelle de Dieu extrêmement parlante, une image qui suggère des manières de coopérer avec l'énergie divine.

Selon les Ecritures, Sophia est « le souffle de la puissance de Dieu, une émanation pure de la gloire du Tout-Puissant... une réflexion de lumière éternelle, un miroir sans tache du travail de Dieu et une image de la bonté de Dieu » (Sagesse 7, 25-27). Elle est la sagesse dynamique et la force de vie qui a été infusée dans chaque particule élémentaire depuis le commencement, la présence de Dieu déversée en amour désintéressé. Elle est plus proche de nous que nous ne sommes de nous-mêmes, éveillant en nous encore et encore la passion du Divin. Du cœur de la matière, elle nous contemple avec amour, nous pressant encore et toujours vers une plus grande union et un amour plus profond.

Depuis le tout premier commencement, quand elle a été immergée dans le plasma incandescent, elle a été le catalyseur d'un processus que Teilhard appelle « Union créatrice », un processus qui encourage l'union à chaque niveau du cosmos, un processus qui crée de la nouveauté, de la beauté et, finalement, la forme ultime d'union qu'est l'amour. Elle

commence par instiller dans les protons le désir de devenir plus. Elle les presse de s'ouvrir à l'autre, de dépasser leur résistance, de laisser tomber leurs barrières répulsives. Et quand ils le font, ils sont transformés par le processus de fusion en quelque chose de plus grand qu'eux, sans jamais perdre leur identité. Leur réponse courageuse prépare la route pour encore plus de diversité. Parce que la fusion, comme tant de processus créateurs, est violente, Sophia reste à portée de main pour motiver les protons à persévérer malgré les difficultés inhérentes au processus.

Encouragée par le résultat fructueux de sa première tentative pour favoriser l'union, Sophia cherche de nouvelles manières de mettre en œuvre sa mission. Les protons « fument », les atomes se forment, puis les molécules simples. Sophia est fascinée par la variété étonnante qui se développe lorsque la matière répond à son appel d'unification. Bientôt, ses efforts créatifs se font sentir. Elle agglutine le gaz et la poussière dispersés à travers l'espace, et les fait tourbillonner en spirale. Finalement, les galaxies tout juste formées sont illuminées par la lumière des étoiles. Satisfaite que les étoiles aient appris à produire de nouveaux éléments, elle se déplace vers les planètes en cours de formation pour commencer son nouveau projet.

Après avoir été poussée par Sophia pendant des années, la vie apparaît sur la planète Terre. Les organismes ont profité de leur potentiel de créativité pour s'adapter à leurs environnements changeants et évoluer en des formes de plus en plus conscientes. La terre vient à la vie dans un modèle de constant changement. Les verts éclatants de la vie végétale, les délicates nuances de la couleur des fleurs et les gracieux mouvements des animaux sont la preuve pour Sophia qu'elle est bien en train de remplir sa mission d'union créatrice. Cependant, tout comme les protons qui se battent contre leur répulsion innée pour les autres protons lorsqu'ils participent au processus d'unification, ces nouvelles formes de vie trouvent souvent la survie difficile. Des crises telles que des tremblements de terre, des éruptions volcaniques et le bombardement de la terre par des astéroïdes causent des changements considérables dans l'environnement de la terre, rendant difficile pour certains de s'adapter. Aussi, sous la conduite aimante de Sophia, l'extinction de certaines espèces permet souvent à d'autres de prospérer.

L'émergence de la vie humaine est un moment particulier pour Sophia. Nous sommes capables de reconnaître son visage et de répondre plus pleinement à ses impulsions et à son amour. Nous apprécions le travail de ses mains, et nous nous délectons dans sa beauté. Au long des âges, elle a été présente avec nous comme notre inspiration et comme la force agissante du développement de notre conscience.

Sophia est « la pleine participation à la vie de Dieu »⁴. Être conscient de sa présence, faire l'expérience de son sourire gracieux, c'est savoir que nous sommes aimés. Quand nous sommes découragés, elle nous console. Quand nous la rencontrons, nous sommes dynamisés. Elle est toujours là à notre portée, prête à nous soutenir. Elle est à l'œuvre dans la splendeur d'un coucher de soleil, dans la brise douce, dans le bruissement des feuilles, dans le chant des oiseaux. Elle brille dans le visage de chaque être humain, invitant à l'amour et à la

miséricorde. Une fois que nous l'avons reconnue, nous savons que nous sommes bénis. Nous voulons être comme elle, travailler à ses projets.

Quand nous contemplons son regard aimant et sentons les pulsations de son énergie créatrice, nous réalisons que nous sommes nous aussi appelés à mettre en œuvre l'union, quelque soient les circonstances dans lesquelles nous nous trouvons. Pour nous préparer au profond et quelquefois difficile travail d'union, Sophia nous tire hors de notre moi égoïste et nous entraîne vers notre monde en souffrance. Elle encourage cette sorte de créativité qui va trouver les moyens de réconforter les autres. Elle trouve ses délices dans la manière dont les êtres humains participent de plus en plus consciemment à sa mission. Certains répondent aux besoins des sans-abri ; d'autres militent pour des réformes d'immigration ; d'autres encore cherchent des remèdes contre le cancer ; et encore plus ont le souci de ceux qui vivent aux marges de la société. Les artistes et les scientifiques, les travailleurs sociaux et les infirmiers, les enseignants et les leaders politiques – les possibilités sont infinies.

Comme religieuses, nous ne sommes pas seules dans nos efforts pour transformer le monde. Le souci de Sophia s'étend à tous – de la plus ravissante galaxie à la plus petite bactérie, et à chaque personne sur terre. Guidées et poussées vers l'avant par Sophia, nous sommes sommées de répondre par la prise en compte de tous les peuples du monde, par l'encouragement au dialogue civil au cœur de l'hostilité, et par le soin de notre terre bien-aimée. Sophia est particulièrement heureuse de nos efforts de réconciliation. Quand, à l'exemple des protons, nous sommes submergées par la résistance envers l'autre, elle reste proche de nous et nous presse à avancer. Elle centre notre activité sur la tâche suivante, si importante dans le processus de l'évolution – comment apprendre à porter le fardeau d'une conscience plus grande, comment maîtriser notre énergie psychique et comment transformer cette énergie de manière à ce que tous soient un. Elle continue à tirer la famille humaine vers la liberté.

En associant l'histoire de notre univers à une compréhension du travail de Sophia dans le monde de la matière, on découvre « une manière de nous repérer dans le monde intérieur »⁵. Nous commençons à percevoir la puissance spirituelle vivante à chaque niveau du cosmos, et à faire confiance à l'orientation qu'elle donne. Alors que nous continuons à questionner la structure présente de la vie religieuse et à chercher de nouveaux chemins pour vivre le message de l'Évangile, nous trouvons réconfort et inspiration dans la présence de Sophia dans nos vies. A ce moment critique de l'histoire de la vie religieuse, Sophia semble nous demander de regarder plus profondément aux racines de notre appel, de redécouvrir le but de la vie religieuse, de remodeler nos vies pour répondre plus clairement aux besoins de notre monde. Nous pouvons compter sur son aide alors que nous discernons notre chemin. Même si certaines de nos congrégations peuvent s'éteindre, d'autres vont prospérer. Dans tous les cas, Sophia nous guidera toujours vers ce qui conduit à plus de vie. Comme « totalité cachée en toute chose visible »⁶, elle est la constante et aimante présence de Dieu à notre monde. Elle est notre espérance. Pendant presque 14 milliards d'années, elle a fidèlement accompagné le cosmos lorsqu'il a répondu au désir de devenir « davantage » qu'elle a instillé au cœur de toute création. Elle est avec nous aujourd'hui de manière certaine, nous aidant à discerner

notre chemin, et nous stimulant, de la même manière qu'elle continue à stimuler les protons au cœur des étoiles. Sa voix va éveiller en nous le désir et la créativité nécessaires pour avancer. Et elle est à nos côtés lorsque nous luttons pour répondre aux besoins des personnes marginalisées, aux besoins d'une Eglise en crise, et aux besoins d'un monde en souffrance. Maintenant plus que jamais nous avons besoin de son inspiration, de son soutien et de sa présence dynamisante.

Kathy Duffy, sœur de St Joseph

Occasional Papers
Leadership Conference of Women Religious
Hiver 2014 : La vie religieuse dans l'histoire cosmique

NOTES

1. Adapté de Kathleen Duffy, « Sophia: Catalyst for Creative Union and Divine Love », in Ilia Delio : « De Teilhard à Omega (Maryknoll, NY. Orbis book, 2013). Je me suis intéressée à cette approche après avoir lu le livre de Christopher Pramuk : « Sophia: The Hidden Christ of Thomas Merton » (Collegville : Liturgical Press, 2009), et particulièrement le poème de Merton « Hagai Sophia », que Pramuk cite à la fin de son livre (p 301-305). Voir la critique du livre de Pramuk par John Dear : <http://teilhard.com/2013/10/20/stages-of-cosmic-consciousness/> (Octobre 2010).
2. Patrick Hart, ed. « The literary Essays of Thomas Merton ». New York, New Directions, 1981, p 345.
3. Voir en particulier l'essai de Teilhard : « L'éternel Féminin » (1918) in Pierre Teilhard de Chardin, « Ecrits du temps de la guerre » et le poème de Merton « Hagai Sophia », in Pramuk, « Sophia », p 301-305.
4. Pramuk, « Sophia », xxvi.
5. Mary Conrow Coelho, « Awakening Universe, Emerging Personhood: The Power of Contemplation in an Evolving Universe ». Lima, OH, Wyndham Hall Press, 2002.
6. Pramuk, « Sophia », p 301.